

Une belle revanche sur son enfance “J’aide les jeunes à trouver un métier de passion”



Carole, 54 ans, a créé “Like ton Job”* (Aime ton travail), association qui fait découvrir aux collégiens la diversité des métiers et les motive à s’investir dans leur scolarité. Un changement de vie professionnelle qui l’épanouit pleinement !

Je rêvais de devenir pédiatre, quand j’étais petite. J’aimais le contact des enfants et je souhaitais un travail qui soit vraiment utile aux autres. Mon père m’en a dissuadée : selon lui, je n’avais pas les capacités ! Son avis m’a blessée et coupée net dans mon élan. Par dépit, j’ai choisi une autre voie, la communication.

Après mes études, j’ai travaillé pour différentes entreprises. Comme je voulais une fonction avec davantage de sens, j’ai rejoint ZUPdeCO comme responsable de développement. Cette association propose du soutien scolaire aux collégiens issus des quartiers populaires, en mettant en place des tutorats entre élèves et étudiants bénévoles de grandes écoles. J’ai adoré le contact avec les jeunes et leurs enseignants engagés, et ce sentiment d’être utile pour la société. Cette expérience a duré 9 ans, et j’ai réalisé que de nombreux collégiens étaient en décrochage scolaire par manque de motivation à s’investir dans leurs devoirs. Ils ne comprenaient pas à quoi allaient servir

leurs apprentissages et ils n’avaient aucune idée du métier qu’ils voulaient exercer, par un défaut de connaissance sur la diversité des professions existantes. D’autres ne s’autorisaient pas certaines orientations ambitieuses, persuadés qu’être avocat, ingénieur, restaurateur, était inaccessible pour un jeune de quartier difficile !

Face à ce constat, j’ai créé ma propre association pour leur redonner confiance et leur ouvrir le champ des possibles. En 2017, j’ai fondé « Like ton Job »* (Aime ton travail) qui met en relation des professionnels, les « passeurs de passion » avec ces collégiens. De la cinquième à la troisième, ils découvrent au sein de leur établissement scolaire dix métiers chaque année, soit trente au total. Je leur présente des professions variées, accessibles après des études courtes ou bien longues : promoteur immobilier,

fromager, éducatrice de chiens, ingénieur en informatique, gérant de restaurant, soudeur, conducteur de bus... Chaque passeur de passion, reçu en demi-classe, vient avec des objets qui représentent son métier ou qui lui sont utiles pour l’exercer. En début de séance, ce sont les élèves qui doivent deviner quelle est leur profession ! Ensuite, l’intervenant explique en quoi consiste son travail, les avantages et les inconvénients, et comment il y est arrivé. C’est important

que chacun raconte ses échecs, les questionnements qu’il a pu avoir lorsqu’il était au collège ou au lycée, les étapes franchies pour arriver à sa position actuelle. Les élèves comprennent ainsi que les parcours ne sont pas linéaires et que se tromper a parfois du bon !

On encourage les collégiens à choisir leur avenir et non pas le subir

J’aime ces moments d’échange, de partage et d’écoute car les collégiens peuvent poser librement leurs questions. Nous préparons les professionnels pour qu’ils utilisent les bons mots et qu’ils proposent un petit travail pratique à réaliser en fin de séance, sous forme de jeux. Ces interventions dynamiques, passionnantes et engageantes, permettent aux collégiens de

développer leur curiosité et de se dire « pour quoi pas moi ? »

De leurs côtés, les professionnels sont ravis de transmettre la passion de leur métier et d'éveiller la curiosité des jeunes. Aujourd'hui, avec les huit personnes qui travaillent avec moi, je suis heureuse de créer un lien entre le monde scolaire et le monde professionnel. Alors que 100 000 jeunes sortent chaque année du système scolaire sans qualification, c'est très gratifiant de donner de l'inspiration à ces collégiens, de les encourager à choisir leur avenir et non pas le subir.

Depuis nos débuts, 300 passeurs de passion sont intervenus dans un des six collèges qui bénéficient de notre programme. Mon association me demande beaucoup de temps et d'énergie, car je dois chercher des financements, convaincre des partenaires, développer notre présence dans d'autres collèges... Mais j'adore ce que je fais et je me sens à 100 % à ma place, alignée avec mes valeurs. Si mon salaire est moins important que dans mon ancien travail, c'est une grande satisfaction d'apporter ma petite contribution à un monde meilleur. Si je peux faire naître des vocations, éveiller ne serait-ce qu'un élève pour lui donner l'envie de travailler et de s'investir, d'exprimer son potentiel, de trouver sa voie, cela me remplira de joie. Certes, je ne suis pas devenue pédiatre... mais j'aide les enfants à grandir en toute confiance ! ■ **Carole**

* Voir le site liketonjob.org.



L'avis de l'expert

Marie-Laure Deschamp, coach en développement personnel et professionnel*

Se débarrasser des croyances limitantes

L'histoire de Carole montre qu'il n'y a pas d'âge pour écouter ses besoins et changer de voie professionnelle : à plus de 50 ans, elle a quitté un poste intéressant, en CDI, pour écrire une nouvelle page de sa vie. Elle a accepté de gagner moins d'argent parce que l'association qu'elle a créée lui apporte beaucoup : cela n'a pas de prix. C'est courageux de s'être débarrassée de ses croyances limitantes, ces petites phrases entendues au sein de la société, telle « on ne peut pas tout avoir ». Elles nous freinent et il faut apprendre à les déconstruire pour oser vivre sa vie. Aujourd'hui, Carole n'est pas pédiatre, mais elle prend soin des autres et fait le bien autour d'elle. Certaines personnes, que j'accompagne en tant que coach, me demandent comment savoir si elles sont « à leur place ». Je leur réponds qu'il faut remplir deux conditions : ne pas voir le temps passer lorsqu'elles travaillent et se sentir utile dans leur métier.

* Voir son site : mldeschamp.fr.

Les faits cités et les opinions exprimées sont les témoignages recueillis dans le cadre d'enquêtes effectuées pour réaliser ce reportage. Rapportés par Maxi, ils n'engagent que les témoins eux-mêmes.

NOUVEAU !



JEUX DE MAXI LE PLUS COMPLET DES MAGAZINES DE JEUX

Chaque mois,
plus de 250 mots fléchés,
des pages multi-jeux, du sudoku
et de superbes cadeaux à gagner !

JEUX DE MAXI - 2,90 €
EN VENTE ACTUELLEMENT